

Brèves littéraires

Brèves

Vendu ici glacé 3 poèmes

Jean-Sébastien Huot

Volume 11, numéro 1, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5860ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Huot, J.-S. (1996). Vendu ici glacé : 3 poèmes. *Brèves littéraires*, 11(1), 64–66.

JEAN-SÉBASTIEN HUOT**Vendu ici glacé**

(3 poèmes)

Halo

La lune
flotte à la tapisserie
et je me penche vers toi
aspirant de petites cigarettes
que j'écrase une à une contre le vent.
Mais il se fait tard...
Le ciel pèse de plus en plus lourd à nos sexes
et nos cœurs sommeillent mal
en ces lits ourlés
de poignards et de camphre.

Salamandre

J'avais huit ans la première fois
où mon frère m'a montré ses tatous.
J'ai des tatous...
Du Tribal, du speed...
Tu veux voir !
On a piqué de petites bouteilles de cognac
sous le paillason
puis, on est montés les siffler au grenier.
Alors ! Mon frère a relevé les manches
et de petites salamandres
se sont mises à filer sous les huches.

Jellyfish

Mon oncle est allongé
sur un matelas pneumatique
il boit une Dow et nous raconte la fois
où il a croisé sur le Triangle des Bermudes
sans faire sombrer son pétrolier.
Il dit : C'est comme dans *Lost in space*...
Y'a des vents aussi lourds
qu'une balle de base-ball
qui vous lèvent le dessous des pieds.
Les hélices et les cadrans virent de sour.
Les soutes, les cartes et les compas
se dédoublent et fusent bien haut dans le ciel.
Il dit... Enfin ! Sa théorie...
C'est que le Triangle... C'est comme...
Enfin ! Les femmes...
Soit elles se déchaînent fort et te flushent,
soit elles t'épargnent
et te laissent une seconde petite chance.